L'époque de La Tène finale au Mont Terri (Cornol, canton du Jura) : bilan intermédiaire et perspectives

Autor(en): **Schwarz, Peter-Andrew**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **57 (1992)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836169

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

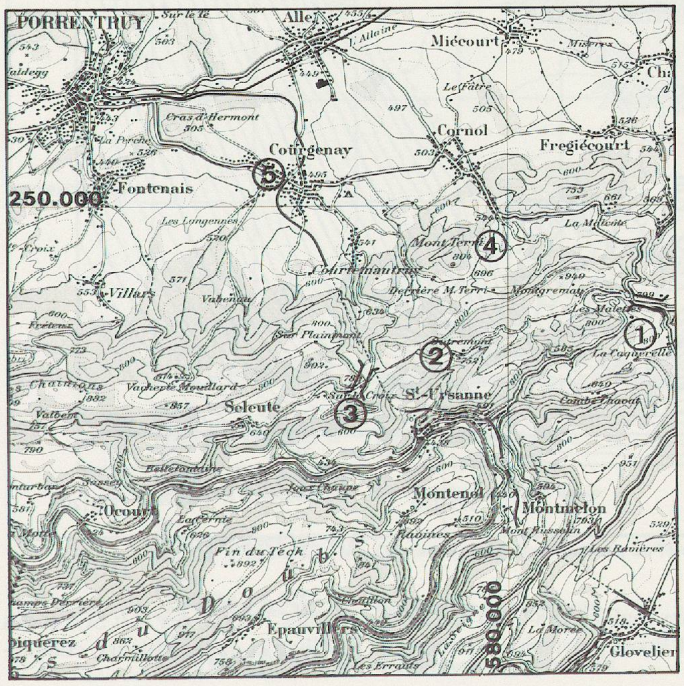
L'époque de La Tène finale au Mont Terri (Cornol, canton du Jura): bilan intermédiaire et perspectives

Peter-Andrew SCHWARZ

Situation géographique et topographique

LE plateau du Mont Terri se situe à 800 m d'altitude environ, dans la partie sud de l'Ajoie, sur la commune jurassienne de Cornol (fig. 1). Il a été classé monument d'importance nationale et se trouve aujourd'hui sous la protection de la Confédération helvétique. Le massif calcaire du Mont Terri est situé à proximité de la Trouée de Belfort (Porte de Bourgogne) utilisée depuis des millénaires comme voie de passage reliant la vallée du Rhône à la vallée du Rhin (fig. 2). A l'époque romaine, d'autres axes de communication transjurassiens passaient certainement au pied du Mont Terri, par les cols des Rangiers/La Caquerelle et Sur-la-Croix (fig. 1), reliant *Petinesca* (Studen près de Bienne BE) à *Epomanduodurum* (Mandeure) et Saint-Ursanne (JU) à Porrentruy (JU) (Kaenel *et al.* 1984). Le plateau boisé couvre une surface à peu près quadrangulaire, d'environ 4 hectares, bien protégée par le relief naturel (fig. 3). Au sud, il est bordé de falaises abruptes (fig. 4).

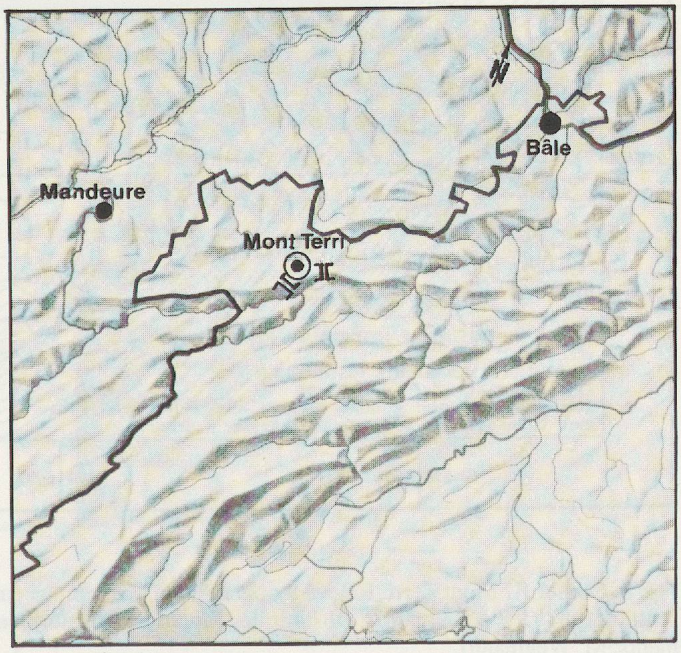
Fig. 1. Cornol JU Mont Terri. Le haut plateau, isolé, est coupé de la chaîne du Jura par la vallée Derrière le Mont Terri. (Extrait de la carte de la République et Canton du Jura. Reproduction avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 29. 10.1991. Ech. 1:100 000. Compléments: M. Wegmann). 1: Col des Rangiers/La Caquerelle; 2: Château médiéval d'Outremont; 3: Col Sur-la-Croix; 4: Mont Terri; 5: Dolmen (Pierre percée) de Courgenay. (D'après Schwarz 1991, fig. 1).



Structures et mobilier archéologique de l'époque de La Tène finale

Ce petit exposé sur l'époque de La Tène finale se base sur les résultats des fouilles effectuées en 1984, 1985 et 1987 (fig. 3), en collaboration avec l'Office du patrimoine historique (OPH), par le Séminaire de pré- et protohistoire de l'Université de Bâle sous la direction du professeur Ludwig Berger (Müller et Windler 1985; Lüscher et Müller 1987; Müller *et al.* 1988; Schwarz à paraître). Ces 3 campagnes de fouilles ont été financées en grande partie par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNRS). Le matériel archéologique récolté au Mont Terri dès le siècle passé, entre

Fig. 2. Cornol JU Mont Terri. Le Mont Terri dans son contexte géographique. Ech. 1:1 000 000. (Kaenel *et al.* 1984; compléments: P.-A. Schwarz).



L'âge du Fer dans le Jura. Cahiers d'archéologie romande 57, 1992, pp. 227-233

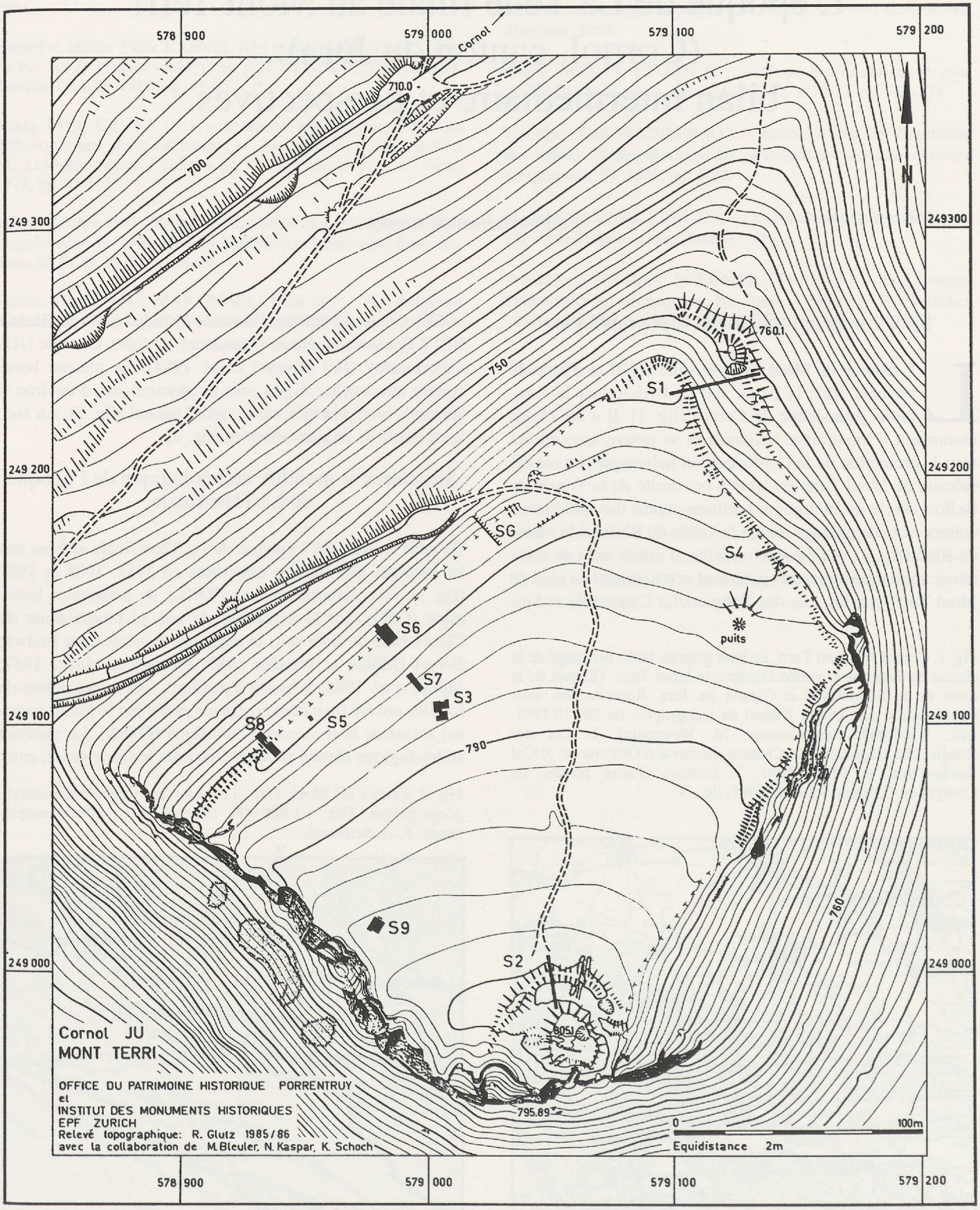


Fig. 3. Cornol JU Mont Terri. Relevé topographique avec emplacement des fouilles 1984 (S 1 à S 5), des fouilles 1985 (S 6 à S 7; SG) et des fouilles 1987 (S 8 à S 9, puits). (Institut des Monuments historiques de l'Ecole polytechnique fédérale: R. Glutz et collaborateurs; compléments: M. Wegmann).

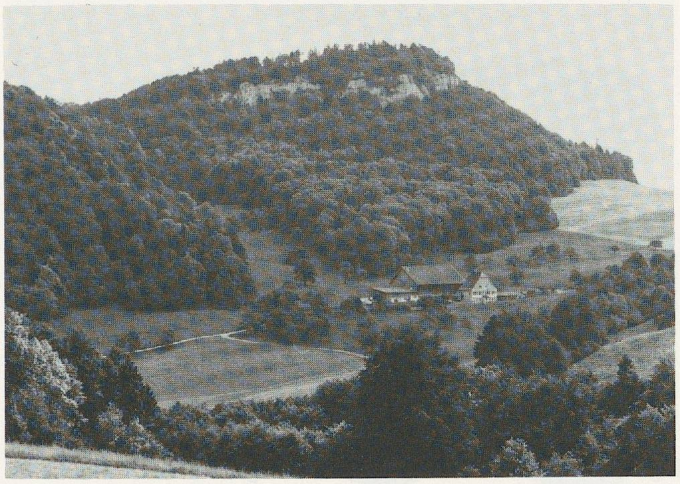


Fig. 4. Cornol JU Mont Terri. Vue du sud-ouest avec les falaises abruptes du massif calcaire. Au premier plan, la ferme; derrière,le Mont Terri. (Photo: F. Müller).

autres par Auguste Quiquerez (1862) et Alban Gerster (1968), constitue une autre source d'information précieuse sur l'époque de La Tène finale (fig. 5).

En 1984, Gilbert Kaenel, Andres Furger-Gunti et Felix Müller ont étudié le matériel conservé dans diverses collections locales et en ont fait l'objet d'une publication (Kaenel *et al.* 1984). Les découvertes effectuées lors de la fouille de 1987, sur le versant nord-ouest du haut plateau, ont montré que l'on peut distinguer 6 phases dans la stratigraphie de la pente en terrasse (Schwarz 1989; à paraître). La coupe

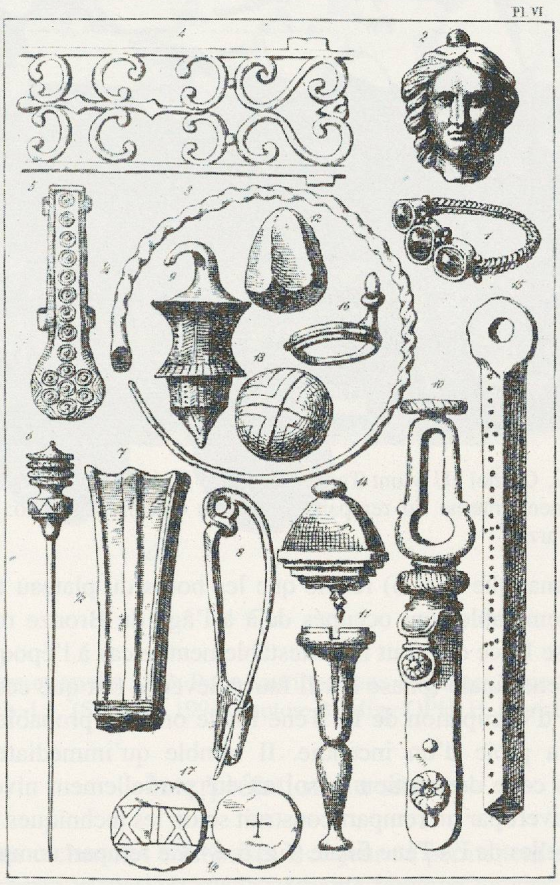


Fig. 5. Cornol JU Mont Terri. Mobilier archéologique provenant des fouilles d'Auguste Quiquerez sur le Mont Terri en 1861 et 1862. (Quiquerez 1862; cliché: G. Helmig).

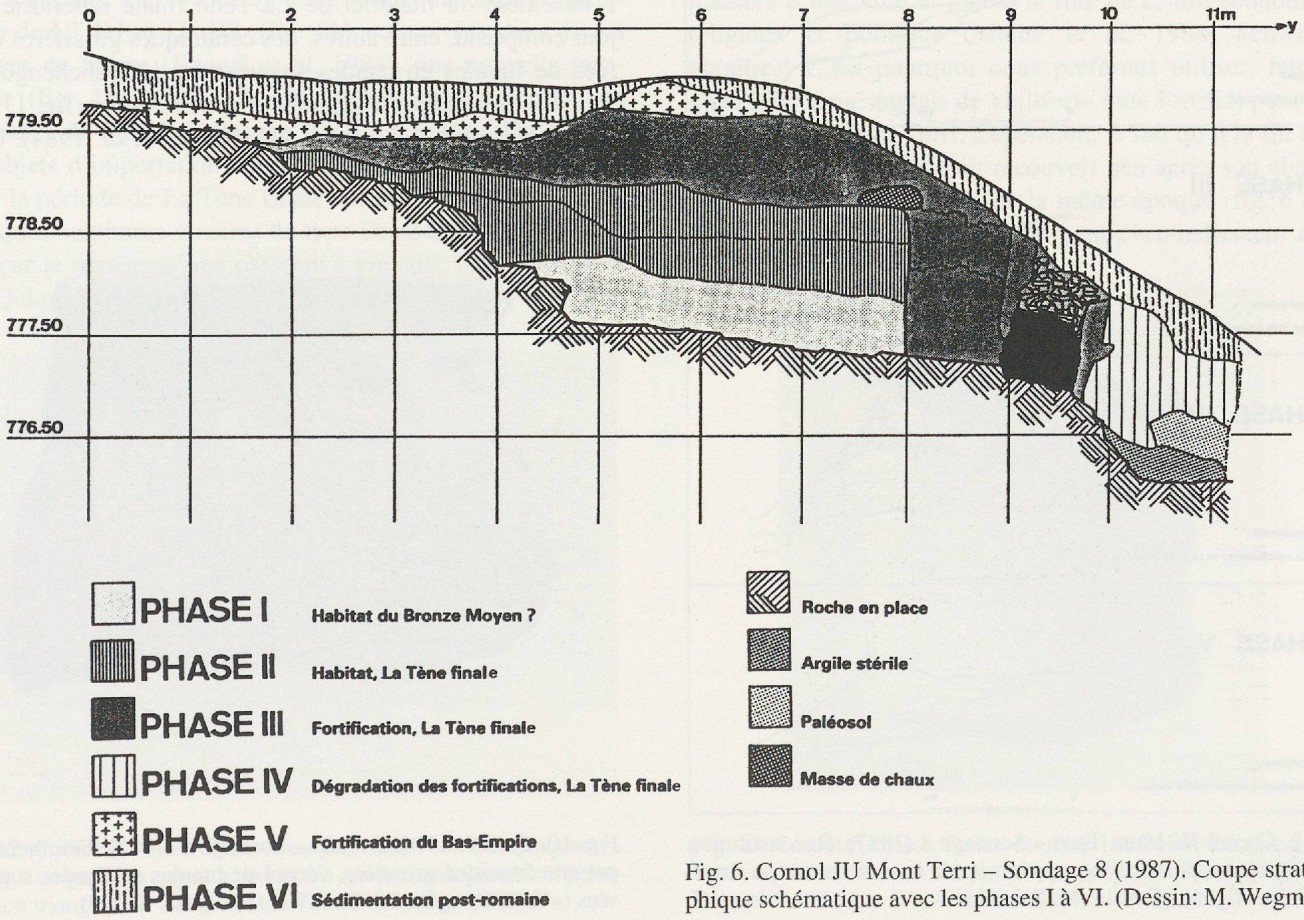


Fig. 6. Cornol JU Mont Terri – Sondage 8 (1987). Coupe stratigraphique schématique avec les phases I à VI. (Dessin: M. Wegmann).

Fig. 7. Cornol JU Mont Terri – Sondage 8 (1987). Vue arrière du parement interne du rempart en pierres calcaires. (Photo: P.-A. Schwarz).

schématique (fig. 6) révèle que les bords du plateau furent vraisemblablement occupés déjà à l'âge du Bronze moyen (phase I), ce qui était incontestablement le cas à l'époque de La Tène finale (phase II). Il faut relever le fait que ces vestiges d'occupation de La Tène finale ont très probablement été la proie d'un incendie. Il semble qu'immédiatement après cette destruction le sol ait été partiellement nivelé et recouvert par un rempart construit selon les techniques traditionnelles de La Tène finale (fig. 6, 8). Ce rempart comportait

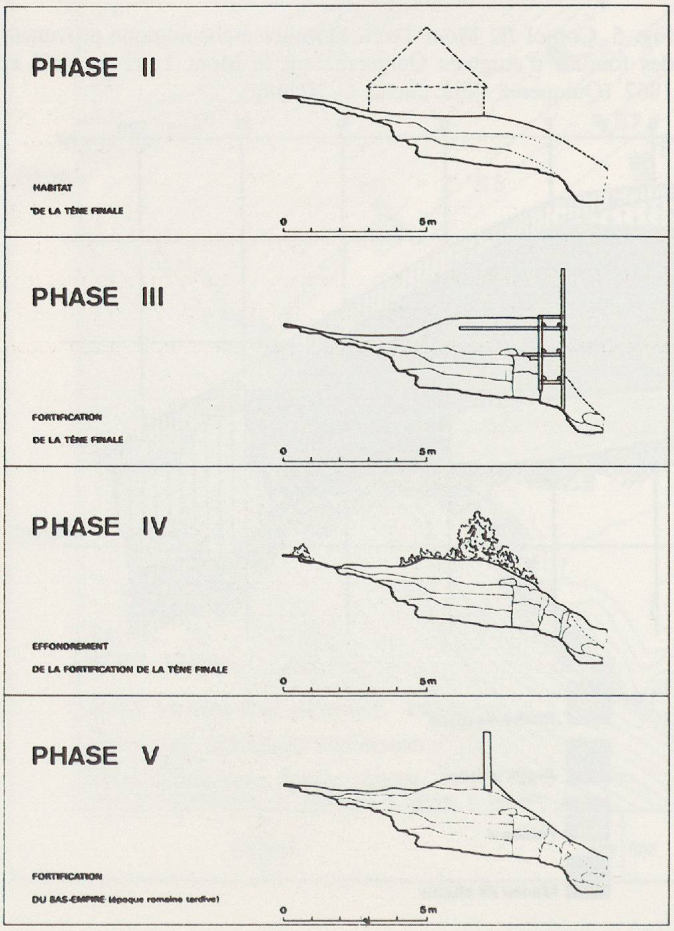


Fig. 8. Cornol JU Mont Terri – Sondage 8 (1987). Reconstitution des principales phases d'occupation sur la base de la coupe stratigraphique (fig. 6). (Dessin: M. Schaub).

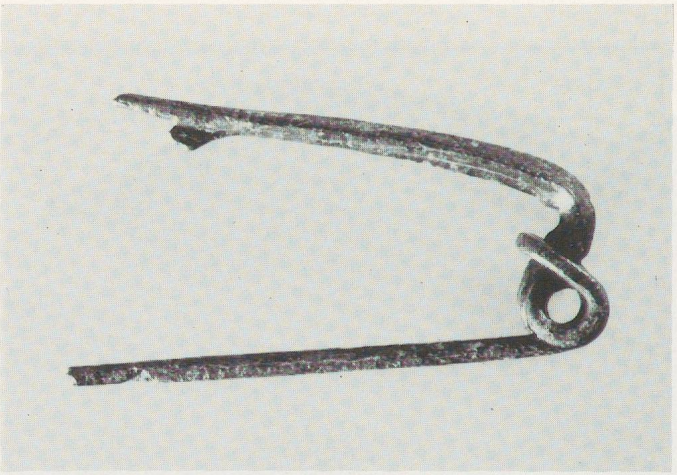


Fig. 9. Cornol JU Mont Terri – Sondage 8 (1987). Fibule en bronze (probablement moulée) à arc de section rhomboïdale. Ech. 1:1. (Photo: U. Schild).

un mur frontal massif, constitué de dalles de calcaire (fig. 7), ainsi qu'une rampe arrière en pente douce (fig. 6 et 8). Le mur frontal était soutenu par des pieux en bois dont on a retrouvé les négatifs dans le profil (fig. 6 et 8). La rampe était partiellement renforcée par une masse de chaux (fig. 6), un soi-disant noyau calciné ou vitrifié (Gerster 1968; Müller *et al.* 1988; Schwarz 1991; à paraître). D'après les structures et les trouvailles – notamment une fibule en bronze (probablement moulée) à arc de section rhomboïdale (fig. 9) – on peut dire que le rempart était encore utilisé à LT D2. Il a dû être abandonné au début de notre ère et se dégrada dès lors peu à peu sous l'effet de l'érosion (fig. 6 et 8, phase IV). L'ensemble du matériel de La Tène finale répertorié à ce jour comprend, entre autres, des céramiques grossières décorées de lunules en bandes superposées («Grübchengürtel»; fig. 10), de nombreuses fibules et des monnaies (fig. 11), qui sont datées de LT D1 et LT D2 (Kaenel *et al.* 1984). Outre

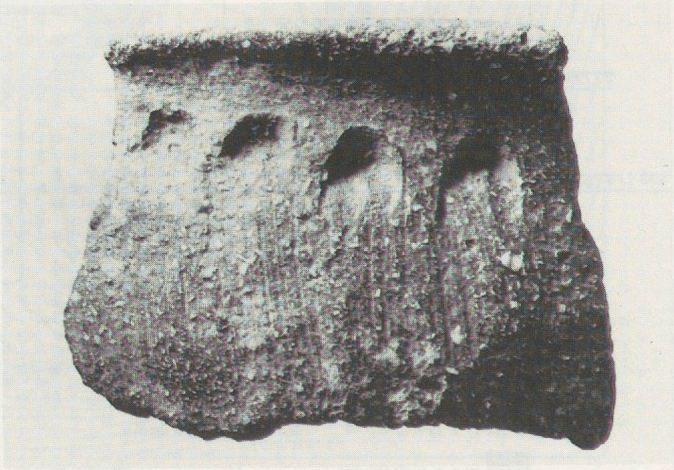


Fig. 10. Cornol JU Mont Terri – Sondage 8 (1987). Fragment d'un pot en céramique grossière, décoré de lunules en bandes superposées («Grübchengürtel»). Ech. 1:1. (Photo: U. Schild).

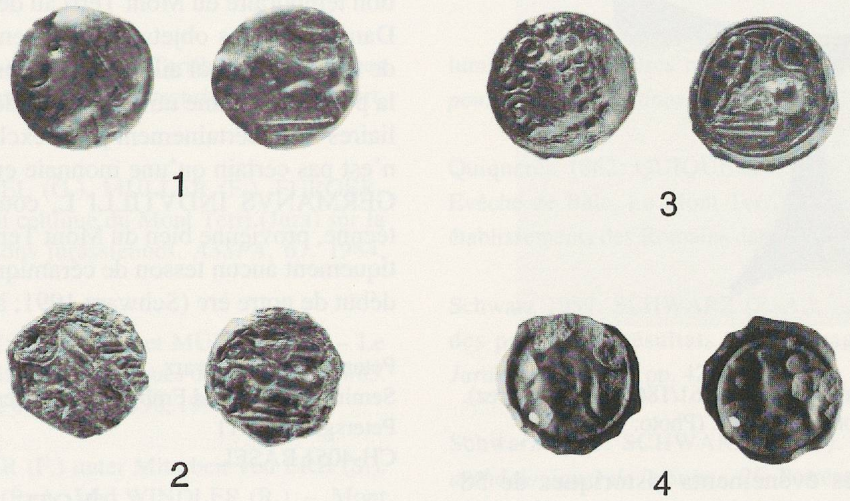


Fig. 11. Cornol JU Mont Terri. Monnaies de la période LT D1 et LT D2 (avers et revers). 1-2: Potins attribués aux Séquanes, type A1; 3: Potin attribué aux Séquanes, type B; 4: Potin attribué aux Séquanes, type C. Ech. 1:1. (Schwarz 1991; photos: B. Migy/OPH, H. Obrist).

de nombreuses fibules du type de Nauheim, on trouve d'autres formes de fibules qui sont plus faciles à différencier sur le plan chronologique. C'est le cas par exemple de la fibule en bronze à arc de section rhomboïdale déjà mentionnée (fig. 9) et d'une fibule à coquille en argent (fig. 12), découverte par Auguste Quiquerez. Ces fibules appartiennent à LT D2. En 1987 s'ajouta à la cinquantaine de monnaies de LT D1 et LT D2 (fig. 11), conservées dans divers musées de Suisse (Kaenel *et al.* 1984), une nouvelle trouvaille (fig. 11, N° 4): il s'agit d'un potin attribué aux Séquanes de type C (Schwarz 1991; à paraître). Par contre, les objets d'importation en provenance du Sud, si typiques pour la période de La Tène finale, ne se manifestent que par quelques amphores vinaires de type Dressel 1 (fig. 13) ainsi que par le poucier d'une passoire à vin (fig. 14), découverts par Quiquerez (Kaenel *et al.* 1984).

Interprétation du site

Les recherches entreprises à ce jour ne permettent pas de faire toute la lumière sur la véritable fonction du site. Dans l'état actuel, il nous semble prématuré de parler d'un oppidum (Gerster 1968), au sens d'habitat durable organisé à la manière d'une ville et jouant le rôle de centre économique, religieux et politique (Müller *et al.* 1988; Schwarz à paraître)! C'est pourquoi nous préférons utiliser, faute de mieux, le terme anglais de «hillfort» (site fortifié) pour définir le site du Mont Terri. Cependant, le fait qu'à la fin de La Tène finale un habitat soit recouvert peu après son abandon par une fortification datée de la même époque (fig. 6 et 8), demande une interprétation. On peut éventuellement expli-

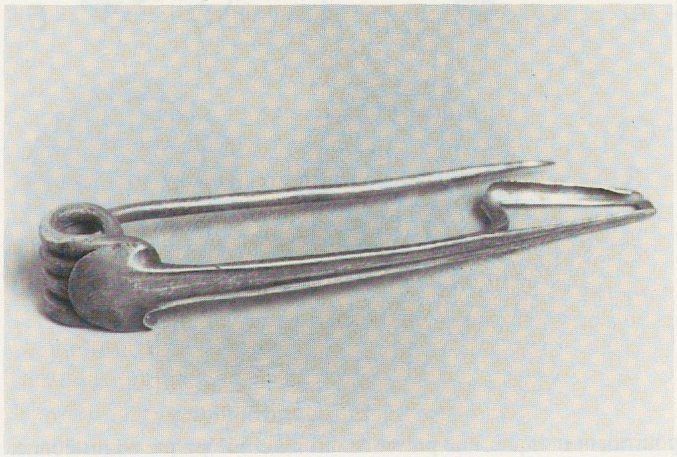


Fig. 12. Cornol JU Mont Terri – Fouilles 1861/1862 (A. Quiquerez). Fibule à coquille en argent à ressort à 4 spires, corde interne et porte-ardillon triangulaire. Long. 6,4 cm. (Photo: B. Migy/OPH).

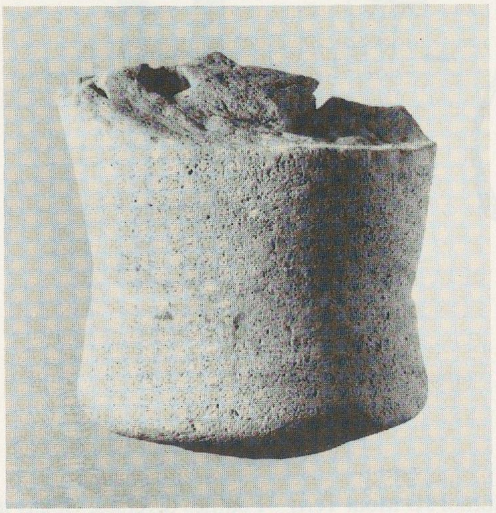


Fig. 13. Cornol JU Mont Terri – Fouilles 1861/1862 (A. Quiquerez). Pied de forme bitronconique d'une amphore vinaire de forme Dressel 1. Ech. 2:3. (Photo: U. Schild).

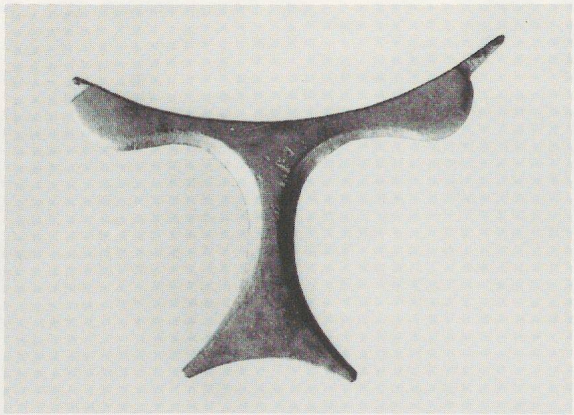


Fig. 14. Cornol JU Mont Terri – Fouilles 1861/1862 (A. Quiquerez). Poucier d'une passoire en bronze. Ech. 1:1. (Photo: U. Schild).

quer cet abandon par les événements historiques de 58 av. J.-C. Nous tenons à souligner que cette hypothèse est à considérer avec prudence. Comme le prouvent les trouvailles et les structures, le rempart, érigé au moyen de techniques indigènes, n'a pas été bâti ni utilisé avant la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. D'après ces données, la fortification pourrait avoir été construite par les Helvètes ou les Rauraques, après leur retour dans leur territoire d'origine, sur l'ordre de Jules César (*BG* I,5). Cette hypothèse (Schwarz 1989; à paraître) se trouve renforcée par la fréquence dans le matériel archéologique du décor de lunules sur la céramique grossière (fig. 10), caractéristique de la région du Haut-Rhin. Au vu de ces trouvailles et de la situation géographique du Mont Terri, point stratégique ouvert sur la Gaule, cette interprétation historique des découvertes de la fin de La Tène est admissible en tant qu'hypothèse de travail.

Quelques trouvailles isolées, attribuables à l'époque augustéenne (fig. 15), témoignent peut-être d'une occupation temporaire du Mont Terri au début de l'époque romaine. Dans le cas des objets celtiques en métal, comme la pointe de flèche à un seul aileron ou la fibule de type Almgren 241, la possibilité d'une utilisation par des troupes romaines auxiliaires n'est certainement pas à exclure. Malheureusement, il n'est pas certain qu'une monnaie en bronze celtique de type GERMANVS INDVTILLI L, courante à l'époque augustéenne, provienne bien du Mont Terri. De même, On n'a pratiquement aucun tesson de céramique romaine datant du tout début de notre ère (Schwarz 1991; à paraître).

Peter-Andrew Schwarz
Seminar für Ur- und Frühgeschichte der Universität Basel
Petersgraben 9-11
CH-4051 BASEL

NOTE

Cet exposé est une version revue et corrigée de la conférence tenue à l'instigation du professeur Ludwig Berger, de Gilbert Kaenel et Geneviève Lüscher, lors du 15e Colloque de l'AFEAF le 10 mai 1991 à Yverdon-les-Bains. Nous remercions François Schifferdecker (OPH) pour tous les renseignements, les documents photographiques et l'autorisation de décrire quelques trouvailles anciennes. Les autres illustrations ont pu être publiées grâce à la bienveillance d'Alex R. Furger du département principal d'*Augusta Raurica* (HAR), du Service des musées et d'archéologie du canton de Bâle-Campagne (AMABL) avec l'aide de Markus Schaub (dessins), d'Ursula Schild (photographies) et de Martin Wegmann (dessins).

Enfin je remercie Catherine Piccand et Dominique Rouiller pour la traduction et la mise au net de ce manuscrit.

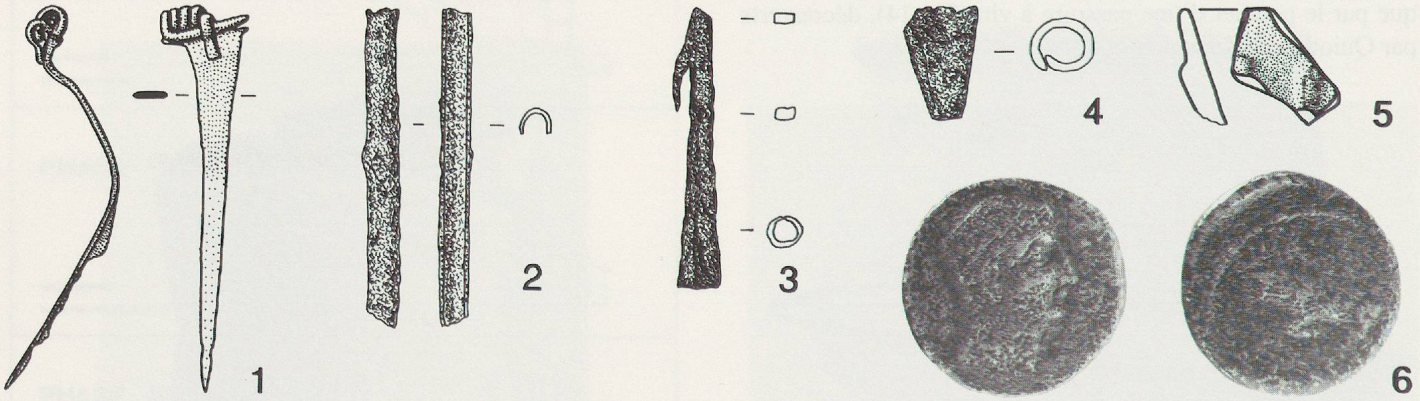


Fig. 15. Cornol JU Mont Terri – Fouilles diverses. Objets métalliques qui pourraient indiquer une présence militaire à l'époque augustéenne. 1: Fragment d'une fibule de type Almgren 241 en bronze; 2: fragment d'une garniture d'un bouclier en fer; 3: pointe de flèche à un aileron en fer; 4: fragment de talon de lance en fer; 5: fragment d'un bol côtelé en verre vert; 6: monnaie en bronze avec la légende GERMANVS INDVTILLI L (la provenance du Mont Terri n'est pas assurée). Ech. 1:2 (No 1-5) et 1:1 (No 6). (Schwarz 1991, fig. 25; dessins: V. Loeliger, S. Erb et P. Gutzwiller; photo: B. Migy/OPH).

Bibliographie

Gerster 1968: GERSTER (A.). – Der Mont Terrible, Ein gallisches Oppidum in der Ajoie. *In:* Provincialia, Festschrift R. Laur-Belart. Bâle, 1968, pp. 570-581.

Kaenel *et al.* 1984: KAENEL (G.), MÜLLER (F.), FURGER-GUNTI (A.). – L'occupation celtique du Mont Terri (Jura) sur la base des anciennes collections jurassiennes. *ASSPA*, 67, 1984, pp. 95-122.

Lüscher et Müller 1987: LÜSCHER (G.) et MÜLLER (F.). – Le Mont Terri en Ajoie. Les fouilles archéologiques des années 1984/85. *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 90, 1987, pp. 9-38.

Müller *et al.* 1988: MÜLLER (F.) unter Mitarbeit von ERB (S.), MOREL (Ph.), SCHWARZ (P.-A.) und WINDLER (R.). – Mont Terri 1984 und 1985 – Ein Grabungsbericht. *ASSPA*, 71, 1988, pp. 7-70.

Müller et Windler 1985: MÜLLER (F.) et WINDLER (R.). – Le Mont Terri en Ajoie. Son rôle à partir du Haut Moyen Age à la lumière des dernières recherches. *Revue de l'Association suisse pour châteaux et ruines*, 58, 1985, pp. 2-7.

Quiquerez 1862: QUIQUEREZ (A.). – Monuments de l'ancien Evêché de Bâle. Le Mont Terrible avec notice historique sur les établissements des Romains dans le Jura bernois. Porrentruy, 1862.

Schwarz 1989: SCHWARZ (P.-A.). – Mont Terri 1987, Résumé des principaux résultats des campagnes de fouilles de 1987. *Jurassica*, 3, 1989, pp. 42ss.

Schwarz 1991: SCHWARZ (P.-A.). – Le Mont Terri. *Guides archéologiques de la Suisse*, 26. Porrentruy, 1991.

Schwarz à paraître: SCHWARZ (P.-A.) mit Beiträgen von JOOS (M.), MEYER (L.), MOREL (Ph.), MUNDSCHIN (M.), PETER (M.) et STERN (W.B.). – Mont Terri, Die Grabungskampagne 1987. *Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte.*